

Le Moulin d'Eymet

Témoin d'hier, acteur d'aujourd'hui Quel destin demain ?



On ne peut pas passer par Eymet sans s'arrêter près de son moulin sur le Dropt, quai de la Navigation. La rivière n'a pas lésiné sur les méandres le long de son cours : elle naît à Capdrot (sa tête) pour se jeter dans la Garonne à Caudrot (sa queue). C'est au creux de l'une de ces jolies courbes qu'Alphonse de Poitiers, frère de Louis IX, dit « Saint-Louis », a fondé la bastide d'Eymet.

Dès le Moyen Âge, la rivière a été utilisée à des fins économiques par la meunerie et la tannerie. On comprend alors que la décision de construire la bastide dans un méandre du Dropt ne répondait pas simplement à des considérations d'ordre stratégique. Le choix de l'emplacement a permis de développer le commerce dans un cadre paisible et propice aux échanges.

Selon où vous situez sur son cours, vous lui trouverez des orthographe différentes : « Drot » ou « Dropt ». La rivière fut exploitée par les gabarres, notamment à Eymet, pour le transport de bois, tonneaux, céréales, cuir... et pour l'approvisionnement en sel, sucre et soie, en provenance de Bordeaux.

Le Dropt compte 66 moulins. Les moulins encore en activité sont rares. Pour la plupart, ils ont été transformés après restauration en résidences principales ou secondaires. En aval d'Eymet, les barrages comportent des écluses, vestiges de l'époque où le Dropt était navigable. Le conventionnel Joseph Lakanal en fut maître d'œuvre pendant la période révolutionnaire. Une rue d'Eymet porte d'ailleurs son nom.

À Eymet, la rivière offre de beaux ponts architecturaux comme le pont ferroviaire métallique, autrement appelé « pont Eiffel », et le pont médiéval de Bretou (probablement l'un des plus anciens ouvrages d'art de la Dordogne), deux moulins et des lavoirs.

Hier...

Érigé il y a plus de 700 ans, le moulin d'Eymet a traversé les âges. Dans un premier temps seigneurial, il devient privé à la Révolution française. Le seigneur de l'époque avait notamment un accès privilégié au site depuis la bastide par une ruelle : le Portanel, qui se définit comme une petite porte à usage piétonnier, ouverte dans le mur de ville, et dans ce cas à usage exclusif.

Ce moulin constitue l'un des fleurons de la bastide. Il tient une place primordiale dans son histoire et dans le cœur des Eymétoises et des Eymétois. À ce jour, l'édifice n'est plus en activité. Il a fonctionné pour produire la farine qui alimentait les boulangeries alentour jusqu'en 1989, au départ du dernier minotier, M. Duclos. Ce fut l'un des derniers moulins en activité, propriété de M. Augey. Du fait de la volonté des héritiers du lieu, l'espoir de lui offrir une nouvelle vie renaît.

Aujourd'hui...

Le Moulin d'Eymet appartient à la famille Poinso. Marie et Laure en ont hérité de leur père, Alain. Il acquiert le moulin en 2012 et entreprend sa rénovation. À l'origine, il s'agit d'un bâtiment en pierre construit

